L'Abeille De la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 DECEMBRE 1857.

Publiée et publiée par
Cr. LAWEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES:
C. P. WEISSE. E. DUPUYTREN.
E. DUVERGER. E. HARRY.

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 22 DECEMBRE 1857.

Vendue à l'encan de ce jour.

Par M. VIGNE—Meubles et effets divers, de la succession Denis Prieur.

Par H. PEYRAUD, Hôtel de Ville—Le ruban, intéressant marchandises sèches; le comptoir, casiers et articles de fantaisie; 2e bottes, souliers et chaussons.

Par PLACIDE J. SPEAR—Beaux meubles noyer, un lit de rose acajou et chêne.

Par F. B. HERLAMPRE—Lot de meubles.

Par L. A. LEVY JAY—Beaux de dames.

L'Abeille.

L'extrême abondance des annonces, qui envahissent de plus en plus nos colonnes, nous force de renvoyer à la deuxième page une partie des matières et notamment le feuilleton.

Bulletin européen.

Le steamer *Europa* est arrivé à New-York le 13 de ces mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 36 et de Paris jusqu'au 36.

Les dernières nouvelles de l'Inde ne sont pas, dit l'*Independance Belge*, précisément aussi décisives qu'on semblait s'y attendre en Angleterre et que certains journaux français l'annuraient à l'avance. Elles laissent encore dans le vague et dans l'incertitude plusieurs points sur lesquels, depuis l'arrivé de la précédente malle, on était impatient d'avoir des renseignements positifs et détaillés. Ce qu'on est obligé d'apprendre avant tout, c'est que le brave général Havelock était enfin sorti de la situation critique dans laquelle il se trouvait depuis la délivrance de la garnison du fort de Lucknow. Mais à la date des informations apportées par la malle, on n'avait ni à Bombay, ni à Calcutta de nouvelles certaines à ce sujet. Tout ce qu'on savait, c'est que des renforts avaient été envoyés au général non-seulement de Calcutta, mais encore de Cawapore, d'où un corps de 1,200 Européens environ était parti pour le secourir. On comptait que toutes les forces dirigées contre Lucknow y étaient arrivées le 24 octobre, ce qui aurait mis sous la main d'Havelock une armée de 7,000 hommes.

Du côté de Delhi, les nouvelles sont tout aussi peu précises, mais bonnes pourtant dans leur généralité. On annonce que la cavalerie, lancée à la poursuite des insurgés, les a battus sur plusieurs points et que les têtes de colonnes considérables les ont notamment défaits à Bolundhukar. Ce fait d'armes, dont parlaient déjà les précédentes nouvelles, aurait une certaine importance et serait autre chose qu'un simple engagement de la cavalerie anglaise avec l'arrière-garde des fuyards.

De nouvelles additions, la plupart sans grande importance, il est vrai, ont eu lieu dans l'Inde. On parlait de troubles qui auraient éclaté ou menaçaient d'éclater à Hyderabad. En somme, néanmoins, les avis continuent à être favorables, bien qu'on sût pas encore plus exactement et plus complets, et il ne semble plus guère possible de douter aujourd'hui du rétablissement plus ou moins prochain de l'autorité anglaise dans ses colonies indiennes. La révolte n'est pas détruite, sans doute, mais on peut dire, dès maintenant, qu'elle est vaincue.

On parlait à Paris d'une Note que la Porte voudrait adresser à l'Angleterre, l'Autriche et la Prusse pour justifier son intention d'occuper militairement les Principautés.

M. Dupin a dû être installé, le 26 novembre, comme procureur général à la Cour de cassation. Il a été, en outre, nommé membre du Sénat. Pareille distinction est réservée à M. Chaix d'Est Ange.

Le décret de la Valachie, après avoir déclaré son incompétence au sujet de la solution des questions d'organisation intérieure, a, dit-on, réclamé l'autorisation d'envoyer un représentant au Congrès de Paris.

La presse libérale, en Angleterre, s'est montrée fort mécontente des déclarations du *Times* et du *Morning Post*, qu'il ne fallait pas songer à discuter dans cette session, la réforme parlementaire. Si ce mécontentement se propage, le cabinet sera obligé de céder; on attendant, il a résolu d'ouvrir la session par la question financière. Aussitôt après le vote du bill d'indemnité pour la suspension de la charte de la Banque d'Angleterre, il proposera la nomination d'une commission parlementaire chargée d'examiner la question de la crise monétaire.

Des récompenses continuent à être accordées à ceux qui se sont distingués aux Indes. La veuve du général Neill, mort à Lucknow, vient d'être anoblie, et la Compagnie doit lui fait la voté une pension annuelle de 500 livres sterling, sans préjudice de l'indemnité qui lui est due et du témoignage de reconnaissance nationale que pourront encore provoquer les services du défunt général.

La légation française se maintient, c'est-à-dire qu'elle est en voie d'amélioration; mais la Banque d'Angleterre ne peut encore songer à abaisser le taux de son escompte. C'est une bonne charge pour le commerce que le chiffre de 10 pour cent; néanmoins, il y a, s'il faut en croire le *Times*, une compensation: "Il peut être utile, heureux sous un rapport, que les ressources de l'Inde aient coïncidé avec la panique commerciale à l'intérieur. Avec un escompte de 10 pour cent, on n'a pas à craindre aucune libéralité précipitée de la part du cabinet ou de la Chambre des communes en faveur du gouvernement indien." Nous disions que les marchands de la Cité goûtent beaucoup ce genre de compensation. Il paraît d'ailleurs que le gouvernement de Calcutta, qu'on disait à la veille d'une banqueroute, n'a pas un besoin immédiat d'argent. Et ce besoin même fût-il urgent, le *Times* déclare que les frais d'emprunt divers retomber sur ceux qui profitent exclusivement des bonnes. D'après cette manière de voir la Compagnie des Indes n'aurait donc rien obtenu, quand bien même le taux de l'escompte eût été faible; que peut donc gagner le commerce à son élévation, au point de vue des affaires de l'Inde?

Le *Times* constate des opérations militaires de l'Inde, et 3,500 Anglais ont chassé d'une ville fortifiée 15,000 à 20,000 hommes indigènes armés, qui s'unit sont 25,000 soldats de la mère-patrie pour conserver l'Indoustan contre la plus formidable rébellion qu'il soit possible de s'imaginer, et qu'avec une faible forces auxiliaires de plus le gouvernement local y serait en mesure de tenir tête à toute éventualité.

Le chiffre des recrues levées en Angleterre est au dessous de ce qu'on pouvait légitimement espérer. Le *Times* l'attribue à ce qu'on considère généralement l'état militaire comme un pis aller: il est d'avis que le gouvernement devrait s'attacher à combattre cette injuste prévention. Il n'y a pas, dit-il, d'ouvrier qui reçoive d'emblée, dans une industrie quelconque, des avantages pécuniaires aussi marqués que le soldat britannique en entrant dans l'armée, où il est, en outre, toujours sûr d'être bien nourri, bien logé, d'avoir à sa disposition des livres pour se distraire, des moyens de s'instruire et où, enfin, il peut compter de ne pas être abandonné en cas de maladie.

Le *Times* pense donc que le chiffre des volontaires qui se présenteraient serait bien plus considérable, si les conditions et les avantages du service étaient mieux compris, et il exprime l'opinion que le gouvernement devrait se charger de les faire mieux comprendre dans toutes les classes de la population.

Les nouvelles d'Alger, nulles sous le rapport militaire, prennent un intérêt croissant pour l'agriculture et pour l'industrie. Malgré la crise financière, les études de chemins des fer marchent rapidement. Celles de Bone à Constantine viennent, dit-on, d'être achevées. L'ancienne Cirta ne sera plus qu'à trois ou quatre heures de la mer. Quant à la Kabylie, jamais soumission ne fut plus complète. La Kabylie est remarquable par sa fécité. Il n'est bravement battu; mais une fois rassuré sur les intentions du vainqueur, sur le maintien de ses libertés, car il y a des libertés municipales en Kabylie et tout y garde les traces d'une origine romaine, ce peuple est retourné sans peine aux travaux agricoles où il excelle; il a compris qu'un beau commerce allait s'ouvrir pour lui. Les généraux français sont donc très satisfaits du pays, et se plaisent à le lui témoigner. De leur côté, les Kabyles se montrent reconnaissants de la générosité des vainqueurs et paraissent très frappés de l'activité des travaux de routes qui, tout en assurant la paix de la contrée, faciliteront leurs relations commerciales avec le littoral.

La crise financière, générale dans toute l'Europe, a étendu ses effets en Espagne.—Une baisse soudaine de plus de deux pour cent sur la rente, l'absence presque complète de numéraire, le placement chaque jour plus difficile des billets de banque, la cherté fabuleuse de l'or et de l'argent, tels sont les symptômes les plus caractéristiques de la situation commerciale et industrielle dans la péninsule. Heureusement, au moment où elle menaçait de prendre des proportions qui faisaient craindre le renouvellement de la panique de 1848, la crise a fait halte, grâce à l'encaissement de trente millions en espèces opéré par la Banque et provenant de la vente de la monnaie encapsée.

La France et l'Angleterre s'occupent activement de coopérer entre l'Espagne et le Mexique. Cette dernière puissance n'ayant accepté la médiation des cabinets de Paris et de Londres qu'à la condition que M. Lafragua fût reçu à Madrid en sa qualité officielle d'envoyé plénipotentiaire, lord Howden, après un séjour prolongé à Paris, se disposait, aux dernières dates, à partir pour Madrid, afin d'y faire accepter cette exigence de la république américaine. De son côté, M. de Gabriac, qui représente la France au Mexique, a reçu des instructions pour préparer au besoin le cabinet du général Comonfort à quelques concessions.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE QUATRE JOURS PLUS RÉCENTES.
ARRIVÉE DU L'ARABIATIC.

New-York, 21.—Le steamer Arabiatic, parti de Liverpool dans la soirée du 9 de ce mois, vient d'arriver.

COMMERCIAL. — Liverpool 9.—Richardson Spence & Co portent les ventes d'aujourd'hui à 8,000 balles, à une baisse de 1/8 à 3/16. Les ventes des cinq derniers jours se sont élevées à 34,000 balles, dont 4,000 pour spéculateurs et exportateurs. Les marchés ont clos avec calme; le fil ne fait ni à 3 d. en baisse; mais en hausse de 3 à 6 d. Le bœuf, le porc et le jambon languissants.

Londres 8.—La guerre est ferme, les qualités communes sont en baisse. Les consolidés au comptant ont clos à 91 7/8 et 92. L'argent est actif, mais sans changement. Les fonds sont fermes et en hausse.

Le steamer Arabia est entré à Liverpool le 6; le City of Washington le 8.

FAILLITES.—Rowells & Rick, de Londres, ont failli; Alberti, Peltier & Co, Keil & Colin, Lichenstein & Co, Holland & Co, Headland & Co, de Londres, et J. G. Adams, de Glasgow, ont également failli, ainsi que d'autres maisons de moindre importance.

La banque de la ville de Glasgow ayant un surplus de numéraire, doit reprendre ses paiements.

A Bamboung, les affaires continuent à être mauvaises. Le Sénat a résolu d'établir une banque d'escompte au capital de quinze millions.

COMMERCIAL.—Les ventes de coton dans les trois derniers jours, à Liverpool, ont été de 9000 balles. Les spéculateurs en ont pris 2000. Les prix sont plus faciles, mais les cours sont les mêmes. La demande est faible. Les céréales ont légèrement fléchi. Les avis de Manchester sont défavorables.

Liverpool 9, au soir.—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 3000 balles, à une baisse de 1/8 à 3/16.

ANGLETERRE.—Le Parlement a accordé au général Havelock une pension annuelle de £1,000.—Le projet de loi d'indemnité des banques d'Angleterre a passé à la 3e lecture, en la Chambre des Communes.—Le Parlement sera probablement ajourné sous peu de jours.—Les travaux de lancement du *Léviathan* avancent lentement.

FRANCE.—La Banque de France a *de nouveau* réduit son escompte d'un pour cent.—La Corps Législatif a été ajourné au 18 janvier.

TÉLÉGRAPHIE.—Malte et Corfou correspondent maintenant avec succès, à l'aide d'un cable transatlantique sous-marin.

ESPAGNE.—La différend de l'Espagne avec le Mexique prend une tournure plus pacifique.

INDE.—Nous avons des nouvelles de l'Inde d'une semaine plus récentes. Havelock était toujours assiégé à Lucknow. Sir Colin Campbell marchait à son secours. Plusieurs batailles se sont livrées devant Lucknow: sir James Outram a été blessé.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 19 décembre.—La Chambre et le Sénat discutent le projet de loi sur les billets de la Trésorerie.

Dernières nouvelles.—Le projet de lo' sur les billets de la Trésorerie a passé au Sénat avec un léger amendement.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 21.—La Chambre discute le bill sur les billets de la Trésorerie.

Le substitut de M. Biggs, portant que lors que la Chambre s'ajournera vendredi, elle devra reprendre ses sessions le 4 janvier, a été adopté par un vote de 30 contre 12.

Après un long débat le bill de la Trésorerie a été soumis au comité de voies et moyens.

Au Sénat, M. Bigler a fait un long discours contre la position prise par M. Douglas, auquel a répliqué ce dernier.

Washington, 21.—Le général Newland, autrefois de la Caroline du Nord, a été trouvé flottant dans le canal Chesapeake et Ohio, près de cette ville. On suppose qu'il s'est noyé accidentellement.

ILLINOIS.—Chicago, 19.—Une grande et enthousiaste assemblée de démocrates de Chicago s'est tenue cette nuit. Des résolutions ont été passées, approuvant la conduite du sénateur Douglass.

MARCHÉS.

New York, 19 décembre.—Le coton a clos ferme: la farine est également ferme; le blé et le maïs baissent; les porcs sont de 3 1/4 à 6 1/2; les sucs en pitre vont à la hausse; l'huile de lin vaut 54 à 56c; le fer commande 27 à 28c.

Cincinnati, 19 décembre.—Marché monétaire, serré. Cours difficiles. Farine, très languissante, à $3 75; whiskey, ferme; porcs, de $4 85 à $5; provisions, très lourdes; mess pore, $13 25; lard, 9c.

MARCHÉS.—Cincinnati, 21.—Argent, difficile farine, $3 75 à $4 00; whiskey, 16 c; porcs de $4 80 à 5 10; mess porc, 13; maïs, 55; blé, 1 03 à 1 05; whiskey, 24 c; mess porc, de $13 50 à 15 50; lard en barils, 9 1/4 à 9 3/8.

PASSAGES.

Vicksburg, 21 décembre.—Passaient, descendant: Himanche, à 8 heures du matin, le Newcomb, à 7 heures du matin; le Natchez, à 10 heures du matin, à une heure, le St Charles, et à 10 heures le Belfast.

HAVANE.—Le steamer *Cahawba* est entré hier dans notre port. Il avait quitté la Havane le 18 au soir. Le marché au sucre était ferme; le stock était de 95,000 caisses. Le change sur Londres était de 13 à 14 pour cent de prime et sur New York de 3 à 4. Les traites à quelques jours de vue sur cette dernière ville sont cotées à 7 pour cent de prime. Le fret pour l'Europe est languissant.

Le tirage de la loterie royale a eu lieu le 15 de ce mois. Voici les numéros que le sort a favorisés: Nos. 19,553, $100,000; 14,792, $50,000; 11,791 $20,000; 271, $10,000; 23,091, $5,000; 2,222, 15,105, 15,317 et 22,095, $2000 chacun; 3419, 5,803, 10,786, 12,283 et 20,044, $1000 chacun.

La Banque des Citoyens annonce aux détenteurs de coupons d'intérêts émis par la municipalité No 2 de la Nlle Orléans en faveur de la Banque de Cité de S. T. Arnold, de J. G. Frothingham et de Jos. Fowler Jr., aussi bien qu'aux détenteurs de coupons consolidés et de ceux des bons de chemins de fer payables, à New York, le fait par l'entremise de la dite banque, qu'ils présentent ces coupons et bons pour être payés à leur échéance, sans frais, à la Banque des Citoyens, rue Royale, en face de la Banque de France.

THÉATRE D'ORLÉANS.—La représentation de ce soir se composera d'une grande scène de *Romeo et Juliette* par Mmes Paola et Bourgeois,—du premier acte de la *Dame Blanche*, d'une comédie en un acte, le *Mari de la Veuve*, et de *Frisette*, vaudeville en un acte.

ÉTRENNES.—Le époque des étrennes donne lieu toutes sortes d'ingénieuses combinaisons destinées à faciliter la vente des objets de fantaisie qui peuvent s'offrir comme cadeaux de nouvel an. M. FRANKO, 106 rue Poydras, annonce dans nos colonnes que les personnes qui achèteront chez lui un objet quelconque de la valeur d'une piastre ou plus, recevront une prime qu'elles choisiront elles-mêmes. M. Franko répare en outre les montres et les bijoux et tous des bijoux pour bals et soirées.

GRANDE LIQUIDATION.—Un grand magasin de marchandises françaises, établi récemment au coin des rues Royale et Orléans, restera fermé aujourd'hui pour permettre aux employés d'opérer le déballage de plusieurs caisses d'articles de choix. Les portes seront ouvertes demain mercredi, et nous croyons devoir engager les dames à ne hâter de visiter le magnifique assortiment sur lequel leur attention est appelée d'avance par une annonce insérée plus loin. Nous pouvons leur donner l'assurance que les marchandises que l'on déballera aujourd'hui au coin de la rue Royale et Orléans sont toutes remarquables de fraîcheur et que leur qualité ne laisse rien à désirer. Quant aux prix, ils ont été tellement réduits que le stock tout entier ne saurait manquer de s'écouler très rapidement. Avis à ceux et surtout à celles qui tiennent—avec infiniment de raison—à obtenir de belles marchandises à bon marché.

GRANDE ENTREPRISE.—On trouvera dans nos colonnes l'annonce d'une grande entreprise dont les avantages frapperont tout le monde. Il s'agit d'une répartition de $100,000 en or, en bijoux et en montres aux personnes qui s'intéresseront à la combinaison en prenant des billets. Chaque billet coûtera une piastre. Il y aura 600 lots: le premier se composera d'une somme de $10,000 en monnaie d'or, le second d'une magnifique parure en diamants évaluée à $5,000 et les autres de montres valant chacune $300, $250, $200, $140 et $100. Le tirage aura lieu le 1er février, et les lots seront répartis de la manière indiquée au programme que renferme aujourd'hui l'*Abeille*.

JOUETS ET ARTICLES DE FANTAISIE.—A. BARBAUD & Co, 132 rue du Canal, viennent de faire l'ouverture de leur immense assortiment de jouets et d'objets de fantaisie. Voir aux annonces.

PÂTISSERIE.—EVANS & Co, 26, rue du Camp, viennent de recevoir un grand assortiment de volumes magnifiquement reliés et illustrés, qu'ils recommandent d'une manière toute spéciale aux personnes qui ont l'habitude d'offrir de beaux livres pour étrennes. Nous rappellerons aussi à nos lecteurs que celui qui achète un livre chez EVANS & Co reçoit une prime de 25 *cents* à $100.—Voir aux annonces.

BRULÉE DE PARIS—Marchandises nouvelles, comme de fantaisie, broderies, garnitures de cou, vêtements que vendra aujourd'hui, de 9 à 12 heures, au magasin d'Auguste Dreyfous, 32 rue Royale, entre Conti et Bienville.

ALFRED MUNROE.—La foule se porte avec empressement au magasin d'ALFRED MUNROE, 34, rue des Magasins, à cause de la modicité des prix de cette maison. Les vêtements confectionnés de luxe reçoit celle-ci est mis à la fois solides et élégans. Voir aux annonces.

ETRANGERS.—MM. Lion & Pissard, rue Royale, 66 et 68, annoncent aujourd'hui le déballage de leurs marchandises de jour de l'an et invitent les personnes qui ont des présents à offrir à visiter leur vaste assortiment. On peut se convaincre du reste à l'avance, en jetant un coup d'œil sur l'avis de cette maison: de la variété des objets qu'elle met en vente. On y trouvera, pour les enfants, de charmants jouets; pour les gens de goût, des objets artistiques; pour les ménages, des porcelaines, des cristaux; pour tout le monde, des chocolats à la crème, des bijoux, etc.

ARGENTERIE.—HENDERSON & GAINES, 99, rue du Canal, ont terminé le déballage d'un splendide assortiment d'articles en argent, destinés à être offerts comme cadeaux de Jour de l'An. Une visite au magasin de ces messieurs est indispensable à cette époque de fêtes et d'offrandes.—Voir aux annonces.

BELLE OCCASION.—Montres, bijoux, diamans, étrennes dans tous les genres, vendu ce que l'on trouve chez FRANKO, 106 rue l'Hôpital, et à des prix très modérés. Il y a plus—celui qui achète un objet d'une piastre, reçoit une prime qu'il choisit lui même. On conviendra qu'il serait difficile de se montrer plus accommodant.—Voir aux annonces.

TOMBOLA.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de M. FRANKO, 106 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Néanmoins tous les numéros gagnent un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Une annonce insérée plus loin indique les principales conditions de la combinaison et fait connaître tout ce qu'il importe au lecteur de savoir à ce sujet. Hâtons-nous de dire que le tirage aura lieu dans la salle de l'Armory dès que tous les billets seront placés. Les objets composant les primes sont exposés au magasin qui touche à celui de M. Franko. Les Directeurs de la Tombola ont été choisis parmi les citoyens les plus respectables de la Nouvelle-Orléans.

CONTREFAÇON.—Nous appelons l'attention sur les nombreuses tentatives que font journellement dans notre ville des vendeurs d'un mélange sucré. Ils essaient de les vendre aux marchands et engagent ceux-ci à se servir des bouteilles d'HOSTETTER.—Nous espérons que cette imposture sera démasquée par les personnes respectables qui vendent le véritable article.—Nos lecteurs feront bien de consulter les journaux de l'Union pour la supériorité et des effets bienfaisans de ce célèbre tonique et feront ajouter plusieurs certificats parmi lesquels nous citerons celui de l'Ohio Mechanic's Institute, Cincinnati, qui a soumis à son analyse chimique de médecine de la ville, a accordé à Hostetter, Smith & Co un diplome pour l'efficacité de leurs amers. Nous engageons donc le public à se tenir en garde contre les imitations et à n'acheter que des marchands qui ont sa confiance.

A vendre par J. WRIGHT & Co
21 déc—6y.&c. Nos 21 et 25½, rue de Chartres

CONFIANCE.

Lorsque tout le monde reconnaît qu'un remède est supérieur à tous les autres, il faut en rechercher la cause. Lorsqu'à cette recommandation viennent s'ajouter celle de personnes intelligentes et honorables et l'approbation des plus habiles médecins,—rien ne résiste à ce torrent de preuves.

Les Drops Peruviens

a obtenu cet appui et ces éloges. *Tout le monde* la demande comme le remède le plus parfait, pour les maladies de foie, l'dyspepsie, la névralgie, les bronchites, la consomption, l'anéantissement du sang, les boutons, le sous bras, et un grand nombre d'autres maladies. Rappelez vous et achetez le

Sirop Peruvien.

Les mots ne peuvent faire connaître les effets bienfaisants sur la constitution de l'emploi sur la maladie.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et au détail, par J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 25½, rue de Chartres
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 21d-6—2

GREGAIRES.

Qu'est que l'homme ne veut pas vivre seul qu'est ce forcément? Les corbeaux de frai en automne, serrés de son pouvoir inventif—de satisfaire, mentent ils aurait pas pu bâtir des maisons, cultiver la terre, etc. Mais ce qu'il a fait de mieux, ce sont les outils. Aucun animal ne l'a fait, selon l'expression d'un philanthrope de l'antiquité. A mesure que les arts et les sciences faisaient des progrès, il naquit aux dangers que l'homme apprit à éviter. La hache, le marteau, la scie, la clé, la tarière, en un mot tous les outils devinrent dangereux, soit accidentellement ou autrement, déchirèrent en meurtrissant le corps avant bien que les ongles. Voilà ce qu'on a fait jusqu'aujourd'hui. Mais combien grande devrait être la reconnaissance de ceux qui, à l'heure même qui agit instantanément—et—il s'agit simplement d'appliquer le

Pain Extracteur Magique de Dailey

sur les blessures, coupures, meurtrissures, etc. etc. Faites-en l'essai. Le Pain Extracteur Magique de Dailey se vend à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co,
21 déc—6 21 et 21 rue de Chartres

C'est bien lui qui l'a fait.

Il y a certaines gens qui ne veulent pas en croire leurs propres sens et doutent de tout ce qu'on ne rattache pas au merveilleux. Voilà la mentalité. Nous ne nous sentons guère disposés à nous adresser à ces personnes là, mais citons à temps un conseil salutaire à de telles. Nous le puisons dans un article publié sur la crédulité sur les miracles. C'est à l'intelligence que nous faisons appel, en disant que rien ne mine autant la constitution que la crédulité. Rien sous le soleil ne le guérira radicalement, excepte le

Cholagogue Indien d'Osgood.

Nous avons un nom comme qui dit, depuis deux ans, le martyr de la fièvre et frisson. Il avait maintenant recours à toutes les préparations, la faculté ne put rien faire pour lui; enfin il prit le

Cholagogue Indien d'Osgood

et fut radicalement guéri. C'est à ce remède seul qu'il doit sa guérison.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 25½, rue de Chartres
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 21 déc—3

VICTIMES DES RHUMATISMES
Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 Juin 1857.

Au Dr C. W. Rohan, rue de la Nouvelle Levée, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engage, pratiquement, à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatisme et ne pouvant pourquoi rien faire je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, M. Abbott à Cuba, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède américain contre les maladies du sang. Je les employai rationnellement guéri. Convaincu que c'est au remède précieux que j'ai adressé cette lettre que vous pouvez faire publier si vous le jugez bon. Si d'autre que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.

24 juil—6y SILAS SPRINGER.

ATTENTION.

Placide J. Spear, encanteur, appelle respectueusement l'attention du public sur la vente de beaux meubles en noyer de rose, d'acajou et de chêne qui donneront lieu, sans réserve, aujourd'hui, à 10 heures et demie et demie, au No 138 de la rue de Chartres, près de la rue St Louis.

Bottes, Souliers, Chapeaux et Marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et chapeaux qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peyraud, Hyde & Co, No 23, rue de la Vieille Levee.

Conditions à la vente.

Société de Musique Classique.

La Société donnera son second Grand Concert mercredi soir, 23 courant, à la Salle des Odd-Fellows, à commencer à huit heures précises.

Nlle Orléans, 12 décembre 1857

J. M. WAGNER,
22déc—2f Secrétaire

I. O. O. F.
LOGE HARMONIE No 28.

Vos frères prochain 23 courant et les 1er et 3 janvier 1858 ainsi jours de fête, les membres de la Loge sont invités à assister aux séances auront lieu le jeudi précédant chacune de ces fêtes.

L'élection des officiers pour le terme de janvier et juillet aura lieu le jeudi 31 courant à 7 heures P. M.

Les membres sont priés d'y assister.

Nouvelle-Orleans, 22 décembre 1857.

A. ROCHEAU Jr
Noble Grand.
C. O. DUGUE,
22 déc—3 Secrétaire

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.

Nouvelle Orléans, 21 décembre 1857.

L'ELECTION annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la loi, LUNDI, 4 janvier 1858, de 10 heures de matin à midi et quart, au bureau No 18, rue Baronne.

ALBERT G. BLANCHARD,
22 déc Secrétaire

Banque des Citoyens de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1857.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 25 du courant (jour de Noël) et le lendemain samedi.

Les billets échéant ces jours-là devront être mis à l'escompte les mercredis précédents.

E. MOUSSEAU,
22déc3ms 7 j Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1857.

AVIS.

LES détenteurs de coupons émis par la Municipalité No 2, de la ville de la Nouvelle-Orléans, en faveur de la Banque de Cité, Samt T. Arnold, J. G. Frothingham et Jos Fowler Jr, les détenteurs de coupons de la dette consolidée et des bons de chemins de fer, dus et payables à New-York, le 1er janvier prochain—sont prévenus que les fonds sont déposés à la Banque d'Amérique, New-York, ou le paiement sera effectué sur la demande à partir du 1er Janvier.

E. MOUSSEAU,
22déc—4 jan Caissier

FABRICANT DE BILLARDS,
EN TOUS GENRES,
B. ANTOGNINI,
Rue Conti, 18 et 16,
Entre Chartres et Bienville, Nlle-Orléans.

BILLARDS ronds et ovales, billards carrés à 6 et 4 pieds, avec dessus de marbre et en bois; billards à double emploi pour jouer sur le dessus ou sur le tapis, à volonté, le tout fait et fini à la perfection—assortiment complet de tous les articles qui appartiennent au billard.—Fabrique la première électrique pour billards de billards, aussi les Percussions, Rapetis, Rouleaux, Billes et Quilles pour compétiteurs, jeu de bâtons, etc., etc.

Photographies économiques

portatifs et bellsmor place, avec dessus à toute en un minute.

Bois de noyer à vendre. 20déc

GRANDE LIQUIDATION.

M. R. SMITH & CO.,
Marchandises Françaises.
LE MAGASIN
DÉCORATEURS
ROYALE ET ORLÉANS,
Remplacé aujourd'hui MARDI,
POUR CAUSE DE DÉBALLAGE,
ET RÉOUVRIRA
MERCREDI MATIN,
AVEC UN ASSORTIMENT
DE MARCHANDISES DE CHOIX
ENCORE MEILLEUR MARCHÉ
QUE LES PRÉCÉDENTES.
22 déc—6 f

CADEAUX! CADEAUX!
LIVRES....LIVRES.
Un cadeau valant de 25 cents
A CENT PIASTRES
Accompagnera chaque livre vendu.
EVANS & Co
No 26, RUE DU CAMP,

VIennent de recevoir une grande facture d'ALBUMS nouveaux et de LIVRES nouveaux pour ÉTRENNES, illustrés avec goût et magnifiquement reliés—pour CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL AN.

Un seul coup d'œil dans notre bracosey d'autres BIJOUX qui sont venus augmenter leur immense assortiment pour ÉTRENNES. Ils offrent de PLUS GRANDS AVANTAGES qu'auparavant.

Les Dames et les Messieurs sont invités à venir se loger un de ces jours accompagnés d'un MAGNIFIQUE PRÉSENT.

EVANS & Co,
22 déc—12 No 26, rue du Camp

Pour les jours de fête!
ALFRED MUNROE & Co.,
34.....RUE DES MAGASINS.....34

CONTINUENT de vendre leur MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de
Beaux habillements du dernier genre à bon marché,
Fondé sur les mêmes principes qui ont fait leur succès:
Habillements d'hommes, tous les genres;
Habillements d'enfants, tous genres,
Le tout à des prix très réduits.

Les Corps Législatifs
Les Corps Législatifs
Les Corps Législatifs